

des types de stations décrits dans les «Instructions - Soins minimaux dans les forêts à fonction protectrice» ou dans l'ouvrage d'Ott sur les forêts de conifères de montagne (Ott et al., 1997). Fondée sur les associations végétales et les stations forestières d'Ellenberg et Klötzli (1972), cette systématique a été complétée par l'adjonction de descriptions de stations faites au niveau régional et cantonal.

Comme les types de stations utilisés ici se réfèrent à la forêt protectrice, ils sont parfois moins détaillés que dans les descriptions au niveau du canton ou de la région. Leur numérotation s'inspire de celle d'Ellenberg et Klötzli.

Au Tessin, le classement est fondé sur les données de Dionea SA (2001b). L'étude des unités en dehors de l'aire du châtaignier n'est pas encore achevée. Les données actuelles seront examinées et si nécessaire corrigées. Dans les forêts feuillues de l'étage collinéen (région 5, Alpes externes du Sud), on décrit des types de forêts et non des types de stations (voir les détails dans l'annexe 2 B, section 12). Le tableau du chapitre 9 permet de faire le lien entre la classification NaiS et celle des cantons.

Aux étages montagnard supérieur, haut-montagnard, subalpin et subalpin supérieur, les types de stations sont présentés de façon aussi complète que possible.

Au-dessous de l'étage montagnard supérieur, nous n'avons retenu que les types de stations des Alpes et du Jura où des dangers naturels sont susceptibles d'apparaître et où la stabilité des peuplements peut être améliorée grâce à des interventions sylvicoles.

Les forêts alluviales ne figurent pas dans le tableau. Les principaux massifs de ce type de forêt, qui jouent un rôle de protection efficace (crues), sont inscrits dans l'inventaire des zones alluviales d'importance nationale. Les soins aux forêts alluviales doivent se dérouler en accord avec les recommandations du Concept de gestion des forêts alluviales (OFEP 1999). Si la dynamique naturelle fonctionne, aucune mesure n'est nécessaire. Si elle est dérégulée, la priorité revient aux mesures de revitalisation. Les interventions sylvicoles destinées à promouvoir les essences naturelles n'interviennent que dans un second temps.

Source: Les catégories de types de stations ont été mises sur pied lors de l'élaboration des «Instructions - Soins minimaux dans les forêts à fonction protectrice, 1996». Ces travaux ont été notamment réalisés par Hans-Ulrich Frey, sur la base de données non encore publiées à l'époque. Entre-temps, la plupart des sources ont fait l'objet de publications. Les catégories utilisées actuellement ont été proposées par Monika Frehner, avec la collaboration de Hans-Ulrich Frey (surtout en ce qui concerne les forêts de conifères), de Jacques Burnand (surtout les forêts feuillues et les pineraies), de Gabriele Carraro (surtout les forêts tessinoises) et Peter Lüscher (WSL, pédologie). Les bases de références utilisées au Tessin proviennent essentiellement des études en cours et de l'expérience de terrain du Service forestier du canton du Tessin (section sylviculture).

Bibliographie consultée: Rickli (1909), Bär (1918), Braun-Blanquet et al (1954), Kuoch (1954), Campell et al (1955), Frehner (1963), Oberdorfer (1964), Antonietti (1968), Kuoch, Amiet (1970), Ellenberg, Klötzli (1972), Schweingruber (1972), Zoller (1974), Richard et al (1978 - 1987), Keller (1979), Burger (1982), Antonietti (1983), Landolt (1983), Leibundgut (1983), Kuoch (1984), Walcher (1984), Ehrensberger (1984), Stämpfli (1985), Lingg (1986), Buffi (1987), Plumettaz-Clot (1988), Schmider, Burnand (1988), Gianoni et al (1988), Carraro, Schütz (1990), Carraro, Sailer (1991), Frey (1991), Lüscher (1991), Danner et al (1992), Perren et al. (1992), Carraro (1993), Carraro, Gianoni (1993), Frey, Preiswerk (1993), Grunder, Baggenstoss (1993), Hari et al (1993), Schmider et al (1993), Frey et al. (1994 - 2000), Steiger (1994), Frey (1995), Burger et al (1996), Wasser et Frehner (1996), Lauber, Wagner (1996), Ott et al (1997), I. P. L. A. (1997), Burnand et al (1998), Frey (1998), Frey et al. (1998 - 2004), Service cantonal des forêts (1998), Keller et al. (1998), Burnand et al (1999), Burnand, Hasspacher (1999), Carraro et al. (1999), Frey U. (2000), Walter (2000), Burger, Stocker (2001), Dionea SA (2001a et 2001b), Stocker et al (2002), Baggenstoss et al (2003), Frey (2003), Clot, Delarze (n. publ.), Kantonsforstamt (o. J.), Walther, Zimmermann (2004), Blaser, Zimmermann (2005, en préparation), Lüscher, Luster (2006, en préparation), Swiss web Flora.

Définitions importantes:

Station (d'un peuplement):

Ensemble des facteurs qui agissent sur les arbres d'un peuplement forestier (p. ex.: climat, caractéristiques du sol, avalanches, chutes de pierres).

Type de station:

Description idéalisée d'une station, élaborée à partir de l'observation de stations réelles. Cette description permet d'identifier une station existante semblable. Le type de station est caractérisé par le cortège floristique, mais aussi par des propriétés écologiques et structurelles.

Type de forêt:

Forêt présentant des propriétés plus ou moins homogènes en ce qui concerne la structure, les essences dominantes, le type de station, la phase d'évolution (succession) et les conditions sylvicoles.

Un type de station peut inclure plusieurs types de forêts.

Station forestière principale:

Type de station zonale pouvant être identifié avec suffisamment de précision grâce aux facteurs du milieu que sont l'acidité du sol (ou les éléments nutritifs disponibles) et l'humidité moyenne du sol.

Station forestière particulière:

Type de station déterminé en premier lieu par des facteurs du milieu autres que les caractéristiques générales du climat, l'acidité du sol (ou les éléments nutritifs disponibles) et l'humidité moyenne du sol. Une station forestière particulière peut ainsi apparaître sous l'effet de facteurs tels que la présence d'éboulis actifs, d'éboulis de gros blocs ou de conditions marécageuses.

Substrat favorable aux feuillus:

Substrat qui, dans la zone de transition entre l'étage montagnard supérieur et l'étage haut-montagnard, favorise les feuillus par rapport aux résineux:

calcaires, dolomites, molasse (à l'exception des couches à fine granulométrie et pauvres en bases), dépôts à forte pierrosité (éboulis de pente de molasse calcaire, moraines sans proportion excessive d'argile, etc.).

Substrat favorable aux résineux:

Substrat qui, dans la zone de transition entre l'étage montagnard supérieur et l'étage haut-montagnard, favorise les résineux par rapport aux feuillus:

roches siliceuses, verrucano, flysch (à l'exception des calcaires), grès pauvres en bases, schistes argileux (roche-mère parfois assez riche en bases), moraines de fonds compactées et moraines argileuses et peu pierreuses; sur les terrains plats surtout: sols argileux, peu aérés, peu actifs et souvent hydromorphes.

Forêt naturelle:

Forêt où l'influence exercée par l'homme est si faible que le mélange des essences et la structure devraient retrouver leur état originel en l'espace d'une génération d'arbres.

Forêt primaire (forêt vierge):

Forêt originelle dont la structure est influencée depuis toujours par les seuls facteurs naturels. Les sols, le climat, l'ensemble des êtres vivants et des processus n'ont été modifiés ni par la récolte de bois, ni par le ramassage de la litière, ni par le parcours du bétail, ni par d'autres influences humaines notables, qu'elles soient directes ou indirectes.

Exemples de stations forestières particulières:

Type de station:

22 Erablaie à Langue-de-Cerf typique

24* Erablaie à Orme

47H Pessière à Hypne cyprès

48 Pessière-Sapinière à *Asplénium* sur gros blocs

56 Pessière à Sphaigne typique

Facteur stationnel:

Eboulis de roches calcaires stabilisés

Eboulis calcaires actifs, souvent en bordure des zones d'avalanches

Eboulis de blocs de granit ou de gneiss stabilisés, en général sec

Eboulis de gros blocs stabilisés ou lapiés

Sous-sol minéral très peu perméable; racines des arbres dans la tourbe; échange d'eau avec les zones avoisinantes